

Saison 2012 - 2013 / Concert

# UNE NUIT À LA COUR

---

## LE CONCERT D'ASTRÉE

---

Sa 17 novembre à 20h





**Le Concert d'Astrée**

—

© Frédéric Iovino



Durée : ± 2h45 avec entracte

Concert

---

# UNE NUIT À LA COUR LE CONCERT D'ASTRÉE

---

Soirée en trois tableaux, consacrée à **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704) et ses contemporains.

Avec les **solistes chanteurs et musiciens du Concert d'Astrée.**

Direction **Emmanuelle Haïm.**

---

## MISE EN BOUCHE

GRANDE SALLE

***Petits Motets français***

Musique sacrée à trois dessus et  
basse continue

FOYER DE LA DANSE

***Paris, 1655***

Récital pour clavecin et luth

ROTONDE

***Suite d'un goût étranger***

Pièces de viole de  
Marin Marais

STUDIO

***Chez les Hotteterre***

Musique pour deux flûtes et  
basse continue

—  
Entracte  
—

## LES PLAISIRS DE VERSAILLES GRANDE SALLE

**Henry Purcell (1659-1695) : *Welcome to all the pleasures*** Divertissement musical présenté le 22 novembre 1683 en l'honneur de Sainte-Cécile

**Marin Marais (1656-1728) : *2<sup>e</sup> Suite en sol mineur***

**Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) *Les Plaisirs de Versailles*** Divertissement en Musique (1682)

—

## LAISSEZ DURER LA NUIT FOYER

Musique pour deux chanteurs et luth

---

Remerciements au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille qui a accueilli certaines répétitions et à François Ryelandt pour le prêt d'un clavecin.

Le Concert d'Astrée est en résidence à l'Opéra de Lille.  
Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.

## LE CONCERT D'ASTRÉE

### ORCHESTRE

Flûtes **Jocelyn Daubigney, Stefanie Troffaes**

Violons **Maud Giguet, Yuki Koïké**

Viole de gambe **Nicholas Milne, Isabelle Saint-Yves, Atsushi Sakaï**

Clavecin **Violaine Cochard, Philippe Grisvard**

Orgue **Benoît Hartoin**

Luth **Laura Mónica Pustilnik, Marc Wolff**

### ENSEMBLE VOCAL

Dessus **Cécile Dalmon, Eugénie Lefebvre, Virginie Thomas, Katherine Watson**

Hautes-contre **Christophe Baska, Samuel Boden**

Basses **Benoît Arnould, Geoffroy Buffière**

Direction artistique, clavecin **Emmanuelle Haïm**

*Grâce au soutien du Département du Nord, le Concert d'Astrée dispose d'un clavecin franco-flamand fabriqué dans l'atelier Marc Ducornet.*

*Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais. Il reçoit le soutien de la Ville de Lille et du Département du Nord.*

## OPERA DE LILLE

Présidente **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture

Directrice **Caroline Sonrier**

Directeur administratif et financier **Pierre Fenet**

Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général **Ophélie Couailhac**

Conseiller artistique aux distributions **Pål Christian Moe**

© Frédéric Iovino



# « D'ABORD IL Y AVAIT UNE MUSIQUE » : UNE NUIT À LA COUR DE VERSAILLES

de Benjamin Pintiaux

« Crème de chocolat.

*Prenez une pinte de lait et un quarteron de sucre que vous ferez bouillir ensemble une Mme de Sévigné quart d'heure ; et après vous délayerez un jaune d'œuf que vous mettrez dans la crème, et vous la ferez bouillir trois ou quatre bouillons. Ôtez-la ensuite de dessus le feu, et mettez-y du chocolat, jusqu'à tant que la crème en ait pris la couleur. Après, vous la remettez trois ou quatre tours sur le feu ; et l'ayant passéE dans une étamine, vous la dresserez où il vous plaira. »*

François Massialot,

*Le Nouveau cuisinier royal et bourgeois*, I, p. 288, Paris, Prudhomme, 1720.

Les divertissements de la Cour de Louis XIV, institutionnalisés en « jours d'appartement », débutent dès l'installation du gouvernement royal au château de Versailles. Il semble que *Les Plaisirs de Versailles* de Marc-Antoine Charpentier inaugurent, en novembre 1682, ces soirées qui se déroulent bientôt trois fois par semaine de 18 heures à 22 heures, avant le souper royal, et associent musique, divertissements, dégustations gastronomiques et jeux dans l'enfilade des salons du Grand Appartement, luxueusement décorés. Le *Mercur* galant de décembre 1682 en laisse une description détaillée qui permet de reconstituer une soirée-type.

La musique est essentiellement interprétée dans la chambre du trône, ou salon d'Apollon. Les jeux sont à l'honneur pour la famille royale dès la pièce adjacente - le salon de Mercure - mais surtout, et pour tous les courtisans, dans le salon de Mars, en particulier les jeux de cartes (le trictrac) et celui du trou-madame : il s'agit de pousser des boules d'ivoire dans des arcades marquées de différents chiffres. Des concerts peuvent ici encore accompagner les participants. On y danse également, à tel point que le salon de Mars est bientôt appelé « la salle du bal ». Deux tribunes, de chaque côté de la cheminée, sont destinées aux musiciens. On joue au billard dans la pièce suivante, le salon de Diane, tandis que les collations

sont servies dans le salon de Vénus. Dans la salle suivante, « trois grands buffets sont aux trois côtés du même salon. Celui du milieu, au-dessous duquel on voit une grande coquille d'argent, est pour les boissons chaudes, comme café, chocolat, etc. Les deux autres buffets sont pour les liqueurs, les sorbets et les eaux de plusieurs sortes de fruits ». Ce salon de l'Abondance est également l'antichambre du cabinet des Curiosités, que Louis XIV aime à ouvrir aux hôtes de marque.

*Les Plaisirs de Versailles* de Marc-Antoine Charpentier (H480) se présente d'emblée comme un accompagnement de l'une des soirées se déroulant dans le Grand Appartement : « la scène est dans les appartements ». Charpentier est alors âgé de 39 ans. Depuis son retour de Rome, il est au service de Mademoiselle de Guise, mais aussi du Grand Dauphin depuis 1680. Son œuvre comprend déjà de nombreuses pièces religieuses ou profanes. Il a collaboré avec Molière ou Thomas Corneille. Depuis 1681, Louis XIV écoute régulièrement les motets qu'il destinait à l'origine à la chapelle du Dauphin. Le monopole de Lully lui interdit la composition d'opéras (sa *Médée* n'est composée qu'en 1693) et, outre ses musiques de scènes et intermèdes, ses premières œuvres vocales profanes sont dès lors des œuvres d'ampleur modeste (*Les Plaisirs de Versailles*, *La Fête de Rueil* et la cantate *Orphée descendant aux Enfers*).

Dans *Les Plaisirs de Versailles*, La Musique, la Conversation, le Jeu, Comus, dieu des festivités, et les Plaisirs viennent offrir un divertissement humoristique qui met en abyme les occupations de la Cour dans les salons du Grand Appartement royal. Sur un texte d'un auteur non identifié, l'œuvre comprend une ouverture à la française et quatre scènes. Elle est sans doute écrite pour l'ensemble musical du Dauphin, peut-être à l'instigation de Mademoiselle de Guise, et use de moyens limités ; elle fait intervenir sur la partition manuscrite quatre chanteurs et un petit ensemble instrumental. A la fin de la partition, Charpentier indique que la durée de l'œuvre est d'une heure trente, alors qu'elle ne dépasse pas les trente minutes. Il faut dès lors imaginer que le divertissement prend place lors d'une « soirée d'appartement » au milieu d'autres activités ludiques et gastronomiques. Comus lui-même, après la

querelle inaugurale entre la Conversation et la Musique, tente de réconcilier les deux rivales en apportant du chocolat, du vin, des confitures et des pâtisseries. Le Jeu vient également faire diversion tandis que la Conversation déguste son chocolat. On peut ainsi supposer que le divertissement de Charpentier est réellement entrecoupé de moments de dégustation ou de jeu, avant une réconciliation finale réjouissante. Chacun explique bientôt en effet que les moqueries étaient feintes et qu'il s'agissait de divertir Louis, « grand roi tout couvert de lauriers ».

Les *Plaisirs de Versailles* rendent compte d'une forme de sociabilité courtisane voulue par Louis XIV : « Cette société de plaisirs, qui donne aux personnes de la Cour une honnête familiarité avec nous, les touche et les charme plus qu'on ne peut dire. Les peuples, d'un autre côté, se plaisent au spectacle où, au fond, on a toujours pour but de leur plaire ; et tous nos sujets, en général, sont ravis de voir que nous aimons ce qu'ils aiment, ou à quoi ils réussissent le mieux. Par là nous tenons leur esprit et leur cœur, quelquefois plus fortement peut-être, que par les récompenses et les bienfaits » (Louis XIV, *Mémoires pour l'instruction du Dauphin*).

Mais l'œuvre s'amuse également des loisirs à la mode, en particulier de ce goût si nouveau pour le chocolat, que relève plus d'une fois Mme de Sévigné, qui met en garde dans l'une de ses Lettres contre les abus : « La marquise de Coetlogon prit tant de chocolat, étant grosse, l'année passée, qu'elle accoucha d'un petit garçon noir comme le diable, qui mourut... ». Le chocolatier du Roi, David Chaillou, a obtenu un privilège exclusif pour la fabrication et la vente du nouveau produit, et ouvert sa première boutique parisienne en 1661. François Massialot invente peu après une crème au chocolat pour beaucoup dans sa renommée. Quant aux jeux que Marc-Antoine Charpentier évoque, ils sont à la fois des moments de détente, de sociabilité et des indices de « noblesse et de distinction ». À propos du trictrac, jeu de table très à la mode en 1682, on peut ainsi lire que « l'excellence, la beauté et la sincérité qui se rencontrent dans ce jeu font que le beau monde qui a de la politesse s'y applique avec beaucoup de soin, en fait son jeu favori et le préfère aux

autres jeux. En effet ce beau jeu a tant de noblesse et de distinction, que nous voyons qu'il est plus à la mode que jamais » (Le Jeu du tric-trac comme on le joue aujourd'hui, Charpentier, Paris, 1715). Les *Plaisirs de Versailles* rendent compte de ces jeux musicaux, gustatifs, de cartes, d'adresse ou de hasard, toujours au service du Roi et de la famille royale, et tendent un miroir amusé aux regards des courtisans.

Mais autour des nobles joueurs, avant et après la ludique « cantate d'appartement » de Charpentier, il nous faut encore imaginer de multiples petits concerts associant en de modestes ensembles les meilleurs chanteurs et instrumentistes de Versailles, Jacques Gallot au luth, les Descoteaux père et fils aux flûtes, Jean Henry Danglebert au clavecin, les Petits violons de Lully, surintendant de la musique du Roi. C'est à cette redécouverte d'une musique considérée comme divertissement, jeu et accompagnement de soirée de Cour, élément essentiel d'une culture mondaine axée sur le plaisir des sens, que nous invitent ce soir Emmanuelle Haïm et les solistes du Concert d'Astrée. À Versailles, tout ou presque commence en musique :

« D'abord il y avait une musique ; puis des tables par toutes les pièces, toutes prêtes pour toutes sortes de jeux ; un lansquenet où Monseigneur et Monsieur jouaient toujours ; un billard : en un mot, liberté entière de faire des parties avec qui on voulait, et de demander des tables si elles se trouvaient toutes remplies. Au-delà du billard, il y avait une pièce destinée aux rafraîchissements ; et tout parfaitement éclairée. »

Saint-Simon, *Mémoires* (1691-1701).  
*Additions au Journal de Dangeau*, Paris,  
Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1983, tome I, p. 36-37.

# MISE EN BOUCHE Grande salle 20h

## **Petits Motets français**

Musique sacrée à trois dessus et basse continue

Dessus **Eugénie Lefebvre, Virginie Thomas** et **Katherine Watson**

Viole de gambe **Nicholas Milne**

Orgue **Benoît Hartoin**

Ce programme propose une sélection de petits motets de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces œuvres vocales sacrées se différencient du grand motet par leur effectif vocal et instrumental plus intimiste (quelques voix solistes accompagnées par le continuo) et leur durée plus restreinte, et sont par là-même plus appropriées aux dévotions privées et à l'accompagnement de la liturgie qu'à la célébration des fastes royaux. Partant du modèle italien (notamment les motets de Giacomo Carissimi), les trois compositeurs au programme de ce concert, Jean-Baptiste Lully, Paolo Lorenzani et Marc-Antoine Charpentier ont chacun contribué à leur façon à l'établissement de ce genre spécifiquement français alliant suavité mélodique, clarté dans la diction et fine illustration musicale du texte religieux. Choisis parmi les œuvres contemporaines, des pièces pour orgue seul viennent enrichir ce parcours dans la musique sacrée de l'époque.

### **Nicolas Lebègue (1631-1702)**

*Prélude du 8<sup>e</sup> ton* (1<sup>er</sup> livre de pièces d'orgue 1676)

### **Jean-Baptiste Lully (1632-1687)**

*Ô dulcissime Domine* LWV 77/9

### **Guillaume-Gabriel Nivers (1632-1714)**

*Grand-Jeu du 5<sup>ème</sup> ton*

(Livre d'orgue comprenant cent pièces de tous les tons de l'Église 1665)

### **Jean-Baptiste Lully**

*Dixit Dominus* LWV 77/3

### **Guillaume-Gabriel Nivers**

*Duo du 6<sup>e</sup> ton*

(Livre d'orgue comprenant cent pièces de tous les tons de l'Église 1665)

### **Jean-Baptiste Lully**

*Laudate Pueri* LWV 77/7

### **Guillaume-Gabriel Nivers**

*Prélude du 1<sup>er</sup> ton transposé en E*

(Livre d'orgue comprenant cent pièces de tous les tons de l'Église 1665)

### **Paolo Lorenzani (1640-1713)**

*Ô amantissime Jesus*

(Motets à 1, 2, 3, 4 et 5 parties avec symphonies et basse continue 1693)

### **Nicolas Lebègue**

*Fugue grave du 8<sup>e</sup> ton* (1<sup>er</sup> livre de pièces d'orgue 1676)

### **Paolo Lorenzani** *O sacramentum pietatis*

(Motets à 1, 2, 3, 4 et 5 parties avec symphonies et basse continue 1693)

### **Marc-Antoine Charpentier**

*Magnificat* (Meslanges autographes)

# MISE EN BOUCHE Foyer de la danse 20h

**Paris, 1655**

Récital pour clavecin et luth

Clavecin **Philippe Grisvard**

Luth **Marc Wolff**

Une soirée entre amis, dans quelque appartement de la capitale. Le château de Versailles n'est encore qu'un pavillon de chasse en cette année 1655, et tout se passe ici, à Paris. Lully n'est pas encore très connu, quant à Charpentier, il n'est alors qu'un enfant. La pièce baigne dans les vapeurs de pipes ; le tableau rappelle plus les « joueurs de trictrac » ou « la tabagie » d'un Le Nain que les fresques antiques d'un Poussin. Un musicien s'assied au clavecin pour divertir ses amis, et joue des pièces des clavecinistes les plus en vogue du moment, comme Jacques Champion de Chambonnières, joueur d'épinette de la chambre du Roy, et quelques-uns de ses disciples, parmi lesquels le non moins célèbre Louis Couperin, également joueur de viole, futur organiste de Saint-Gervais. Il est bientôt rejoint par un luthiste, lequel joue la basse continue sur ces pièces : ce n'est pas écrit, mais on peut le faire ; il jouera lui aussi quelques pages écrites pour son instrument que le clavecin accompagnera, célébrant ainsi à son tour l'union des deux instruments à cordes pincées, que les esprits chagrins voulaient ennemis. Lorsque les bouteilles seront vides, nos deux musiciens rejoindront leur mansarde, à moins qu'une autre soirée ne s'improvise quelque part ?

**Louis Couperin (1626-1661)**

*Prélude en do*

**Jacques Champion de Chambonnières (1601-1672)**

*Allemande en do*

**Jacques Champion de Chambonnières**

*Courante en do*

**Ennemond Gaultier (1575-1651)**

*Courante pour luth en do*

**Louis Couperin**

*Courante en do*

**Jacques Champion de Chambonnières**

*Sarabande grave en do*

**Jacques Champion de Chambonnières**

*Rondeau en fa*

**Charles Mouton (1617-1699)**

*La Belle espagnole pour luth en ré*

**Charles Mouton**

*Prélude pour luth en la*

**Jacques Hardel (mort en 1678)**, double par **Louis Couperin**

*Gavotte & double en la*

**Pierre (1592-1656) ou Joseph de la Barre (1633-1678)**

*Courante en la*

**Jacques Champion de Chambonnières**

*Gaillarde en la*

**Jean-Henry d'Anglebert**

*Prélude en do*

**Jean-Henry d'Anglebert**

*Gaillarde en do*

**Jacques Champion de Chambonnières**

*Gigue en do*

**Louis Couperin**

*Passacaille en do*



## Rotonde 20h

### ***Suite d'un goût étranger***

Pièces de viole de Marin Marais

Viole de gambe **Atsushi Sakai**

Luth **Laura Mónica Pustilnik**

Incluse dans le IV<sup>e</sup> livre des pièces de viole, la *Suite d'un goût étranger* se démarque pourtant des autres suites du recueil et même des œuvres antérieures de Marin Marais. Dans cette œuvre, se détache très clairement de la forme de la suite de danses, traditionnellement articulée autour de pièces à danser (comme l'allemande, la sarabande, le menuet, la gigue...), pour laisser la part belle à des pièces de caractère, au nom évocateur et à la musique très audacieusement descriptive. Ainsi, la pièce intitulée « Le Labyrinthe » semble nous inviter à suivre musicalement, par de brusques changements d'éclairage harmonique et d'écriture rythmique, les déambulations tour à tour errantes, décidées, hésitantes ou vaines d'un courtisan égaré dans le labyrinthe de Versailles...

### **Marin Marais (1656-1728)**

Extraits de la *Suite d'un goût étranger*, pièces de viole du IV<sup>e</sup> livre

Marche Tartare

Sarabande

Feste Champêtre

Rondeau *Le Bijou*

Le Labyrinthe

L'Arabesque

La Réveuse

Le Badinage

## Studio 20h

### ***Chez les Hotteterre***

Musique pour 2 flûtes et basse continue

Flûtes **Jocelyn Daubigney, Stefanie Troffaes**

Viole de gambe **Isabelle Saint-Yves**

Clavecin **Violaine Cochard**

Jacques Hotteterre le Romain (ainsi surnommé vraisemblablement parce qu'il s'est formé en Italie), le plus illustre représentant d'une famille de musiciens très active aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, était compositeur, flûtiste, professeur mais aussi joueur de musette et facteur d'instruments ! Il nous a laissé, en plus d'une musique de chambre raffinée, de nombreux écrits concernant l'enseignement de la flûte traversière qui constituent une intéressante source documentaire sur l'interprétation de l'époque. On oublie souvent que Marin Marais, élève prodige de Sainte-Colombe pour la viole de gambe, apprit aussi la composition, à la Cour, auprès de Lully lui-même. Ses *Pièces en trio pour les flûtes, violon, et dessus de viole*, dont est extraite la suite en mi mineur que nous allons entendre ce soir, sont le premier exemple français connu de pièces de chambre écrites en trio à l'italienne, c'est-à-dire avec deux dessus et une basse, le choix de l'instrumentation précise étant laissé à l'interprète.

### **Jacques Hotteterre Le Romain (1674-1763)**

***Suite N°3 en sol majeur du premier livre pour flûte et basse continue***

Allemande *La cascade de Saint Clou*

Rondeau tendre *Le plaintif*

Sarabande *La Guimon*

Menuet *Le Mignon*

Courante *L'indifférente*

Gigue *L'Italienne*

### **Marin Marais**

***Suite en mi mineur pour 2 flûtes traversières avec la basse continue (1692)***

Prélude

Sarabande en rondeau

Fantaisie

Menuet

Gavotte

Caprice, lentement

Rondeau

Passacaille

# LES PLAISIRS DE VERSAILLES Grande salle 21h10

ENSEMBLE VOCAL DU CONCERT D'ASTRÉE

Dessus

**Cécile Dalmon**

**Eugénie Lefebvre\*** (*La Conversation*)

**Virginie Thomas**

**Katherine Watson\*** (*La Musique*)

Hautes-contre

**Christophe Baska**

**Samuel Boden\*** (*Le Jeu*)

Basses

**Benoît Arnould\*** (*Comus*)

**Geoffroy Buffière**

ORCHESTRE DU CONCERT D'ASTRÉE

Flûtes **Jocelyn Daubigney, Stefanie Troffaes**

Violons **Maud Giguët, Yuki Koïké**

Violons de gambe **Nicholas Milne\*\*, Atsushi Sakai\*\***

Orgue **Benoît Hartoin**

Luth **Marc Wolff\*\***

Direction artistique et clavecin **Emmanuelle Haïm**

\*Rôle soliste dans *Les Plaisirs de Versailles*

\*\*Continuo

## *Welcome to all the pleasures*

**Henry Purcell (1659-1695)**

Texte de **Christopher Fishburn**

Divertissement musical présenté le 22 novembre 1683 en l'honneur de Sainte Cécile

©Edition The Early Music Company / Clifford Bartlett

*Welcome to all the pleasures that delight  
Of ev'ry sense the grateful appetite,  
Hail, great assembly of Apollo's race.  
Hail to this happy place, this musical  
assembly  
That seems to be the ark of universal  
harmony.*

*Here the Deities approve  
The God of Music and of Love;  
All the talents they have lent you,  
All the blessings they have sent you,  
Pleas'd to see what they bestow,  
Live and thrive so well below...  
...While joys celestial their bright souls  
invade  
To find what great improvement you  
have made.  
Then lift up your voices, those organs  
of nature,  
Those charms to the troubled and amo-  
rous creature.*

*The power shall divert us a pleasanter  
way,  
For sorrow and grief find from music relief,  
And love its soft charms must obey.*

Bienvenue à tous les plaisirs qui ravissent  
L'heureux appétit de tous nos sens ;  
Louons l'assemblée de la race d'Apollon.  
Louons ce lieu et cette assemblée  
musicale  
Qui semble être l'arche de l'harmonie  
universelle.

Ici les divinités approuvent  
Le Dieu de la Musique et de l'Amour ;  
Tous les talents qu'ils vous ont offerts,  
Tous leurs bienfaits,  
Ils sont heureux de les voir  
Vivre et fleurir ici-bas...  
...Pendant que la joie céleste envahit  
leurs âmes  
En voyant les améliorations que vous  
avez créées.  
Élevez donc vos voix, ces organes de la  
nature,  
Ces enchantements aux âmes troublées et  
amoureuses.  
Leur puissance nous divertira dans une  
manière plus agréable,  
Car la tristesse et la douleur sont soulagées  
par la musique,  
Et l'amour doit obéir à ses doux  
charmes.

*Then lift up your voices, those organs  
of nature,  
Those charms to the troubled and  
amorous creature.*

*Beauty, thou scene of love,  
And virtue thou innocent fire,  
Made by the powers above  
To temper the heat of desire,  
Music that fancy employs  
In rapture of innocent flame,  
We offer with lute and with voice  
To Cecilia, Cecilia's bright name.*

*In a consort of voices while instruments  
play  
With music we celebrate this holy day;  
ô Cecilia !*

## **2<sup>e</sup> Suite en sol mineur Marin Marais (1656-1728)**

Prélude  
Gigue  
Gavotte  
Plainte  
Passacaille

Élevez donc vos voix, ces organes de la  
nature,  
Ces enchantements aux âmes troublées et  
amoureuses.

Beauté, toi qui es la scène de l'amour  
Et Vertu, flamme innocente,  
Créée par les pouvoirs célestes  
Pour modérer les feux du désir,  
Musique appelée par l'imagination  
Dans l'extase d'un feu innocent,  
Nous offrons tous ceux-ci avec le luth  
et nos voix  
À Cécile et à son nom glorieux.

Par un concert de voix et avec les  
instruments  
Nous célébrons en musique ce jour  
sacré :  
Louons Cécile !

## **Les Plaisirs de Versailles Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)**

Divertissement en Musique (1682)

Librettiste inconnu

© Éditions des Abbesses - Les Arts Florissants

### **Scène première**

*La Musique, le Chœur*

#### **La Musique**

Que tout cède aux douceurs de mes  
accords charmants,  
Mortels, Dieux, révèrez la divine harmonie !  
C'est peu que de bannir d'entre les éléments  
La discorde, mon ennemi,  
Et de régler les mouvements  
De ces corps lumineux dont la force infinie  
Fait naître les événements  
Des biens ou des maux de la vie.  
Mais ce qui rend surtout mon sort  
digne d'envie,  
C'est que du plus fameux de tous les  
conquérants  
J'ai la gloire d'être chérie.  
Mortels, Dieux, révèrez la divine harmonie !  
Dans ses glorieux passe-temps,  
Le monarque des lys me met de la partie.  
Que tout cède aux douceurs de mes  
accords charmants.

#### **Le Chœur**

Mortels, Dieux, révèrez la divine harmonie !  
Dans ses glorieux passe-temps,  
Le monarque des lys me met de la partie.  
Que tout cède aux douceurs de mes  
accords charmants.

### **Scène II**

*La Musique, la Conversation, le Chœur*

#### **La Musique**

Quel objet importun à mes yeux se  
présente ?

#### **La Conversation**

Rare fille du ciel, ne m'appréhendez pas !  
Il est vrai que ma langue est peu frétilante,  
Mais je ne viens ici que pour parler tout  
bas  
Et faire remarquer d'une façon galante  
De nos expressions l'adresse et les  
appas.  
Rare fille du ciel, ne m'appréhendez  
pas.

#### **La Musique**

L'attention et le silence  
S'accordent mieux à mon projet  
Que votre babil indiscret  
Qui jamais ne finit et qui toujours  
commence.  
Accordons-nous: parlez !

#### **La Conversation**

Accordons-nous : chantez !

**La Musique**

Et moi je me tairai.

**La Conversation**

Je vous écouterai.

**La Musique**

Je suis prête à chanter.

**La Conversation**

Si vous voulez chanter...

**La Musique**

Si vous voulez vous taire...

**La Conversation**

Je suis prête à me taire, chantez donc !

**La Musique**

Taisez-vous.

`

**La Conversation**

Je me tais pour vous plaire.

**La Musique**

Pour vous plaire je chanterai.

**La Conversation**

Chantez donc !

Amour, viens animer ma voix.

Sans toi, sans ta douce tendresse

Je ne pourrais toucher

Le plus charmant des rois.

**La Conversation**

Que cette expression a de délicatesse,  
Rien ne peut approcher de sa naïveté.

**La Musique**

Babillarde divinité,

Pour Dieu, tenez votre promesse.

Amour, viens animer ma voix.

Sans toi, sans ta douce tendresse

Je ne pourrais toucher

Le plus charmant des rois.

Mais si ta flamme à mes chants donne  
vie,

J'aurai le bonheur d'attendrir son grand  
cœur.

**La Conversation**

Ah, que cette chute est heureuse,

Elle enlève, transporte,

Elle enchante les sens.

**La Musique**

Puisse, déesse caquetteuse,

Si bien s'embarrasser ta langue entre tes  
dents,

Que de louer à contretemps

Elle perde à jamais l'habitude fâcheuse

Et devienne un exemple à la secte  
nombreuse

De ces beaux esprits fatigants

Qui pour toujours louer assassinent les  
gens.

**Menuet****La Conversation**

De grâce, encore cette courante !

**La Musique**

C'est un menuet, ignorante !

**La Conversation**

Un menuet, je le veux bien.

Je meurs, je meurs si j'en savais rien,

Et si d'en rien savoir je me mets fort en  
peine.

**La Musique**

C'en est trop, rompons l'entretien.

**La Conversation**

Adieu, adieu sociable sirène.

N'allez pas de dépit faire votre cercueil

Des poétiques eaux de la docte

Hippocrène.

Votre perte mettrait toute la France en  
deuil,

Adieu, adieu sociable sirène.

**Le Chœur**

Arrêtez, demeurez, ne quittez point ces  
lieux !

Quoi, pour un discours qui vous pique,  
Louis, ce héros glorieux

Manquerait des plaisirs que donne la  
musique ?

**La Musique**

Qu'elle finisse donc son babil odieux !

**La Conversation**

Parler est un talent unique

Que j'ai reçu des Dieux,

Et je veux m'en servir malgré les envieux.

**La Musique**

Sortons ! On blâmera mon peu de  
politique,

Mais je ne saurais faire mieux.

**Le Chœur**

Arrêtez, demeurez, ne quittez point ces  
lieux !

Quoi, pour un discours qui vous pique,  
Louis, ce héros glorieux

Manquerait des plaisirs que donne la  
musique ?

**Scène III.**

*La Musique, la Conversation, Un des  
Plaisirs, Comus*

**Un des Plaisirs**

Venez, dieu des festins,

Apaisez leurs querelles.

**Comus**

Que vos débats ici ne fassent point  
d'éclats

Et je vous donnerai, mes belles,

À toutes deux du chocolat.

**La Musique**

Du chocolat ! Dieu vous en garde,

De crainte qu'on en donne à cette

babillarde,  
Moi-même, je le dis : je n'en veux point  
goûter.  
Son caquet échauffé ne pourrait s'arrêter.

#### **La Conversation**

Le chocolat est bon, cher Comus. Il me  
tarde  
Que par votre crédit  
J'en puisse un peu tâter.

#### **La Musique**

Non, Comus !

#### **La Conversation**

Comus, l'écouter  
C'est s'amuser à la moutarde.  
Du chocolat !

#### **La Musique**

Dieu vous en garde,  
Son caquet échauffé ne pourrait s'arrêter.

#### **Comus**

D'un vin délicieux de la côte rôtie  
Qui ferait rire un Jérémie  
J'ai des bouteilles à foison.  
Buvez-en, je vous y convie.  
Si l'on a des chagrins, il faut qu'on les  
oublie  
Et loin de troubler la raison  
Ce jus divin la fortifie.

#### **La Conversation**

Comus, le chocolat est bon.

#### **La Musique**

Du chocolat ! Dieu nous en garde,  
Non, Comus !

#### **La Conversation**

Comus, l'écouter  
C'est s'amuser à la moutarde.  
Du chocolat !

#### **La Musique**

Dieu vous en garde,  
Son caquet échauffé ne pourrait s'arrêter.

#### **La Conversation**

Que par votre crédit j'en puisse un peu  
tâter.

#### **Comus**

J'ai des confitures liquides  
Que prisent les goûts les plus fins.  
De tartes et de massepains  
J'ai d'assez hautes pyramides  
Et j'en dispose ici comme Dieu des Festins.

#### **La Musique & la Conversation**

Nous ne voulons, Comus, ni massepains  
ni tartes

#### **Comus**

Si vous ne voulez pas  
De ces mets délicats,  
Pour finir vos débats,  
Déesses, prenez donc des cartes.  
Le Dieu du Jeu qui vient en peut  
fournir à tous.

#### **Scène IV & dernière**

*Le Jeu, la Musique, la Conversation,  
Un des Plaisirs, Comus*

#### **Le Jeu puis le Choeur**

Si les cartes, les dés, l'innocent trou-  
madame,  
Le billard, le damier, le trictrac, les  
échecs,  
Les rafles et les cochonnets  
Ne sauraient dissiper les chagrins de  
votre âme,  
Vous ne verrez jamais la fin de vos procès.

#### **Le Jeu & Comus**

Pour vous apaiser donc, belles, que faut-  
il faire ?

#### **Le Jeu**

Si mes jeux attirants...

#### **Comus**

Si mes morceaux friands...

#### **Comus & le Jeu**

N'ont pas de quoi vous plaire...

#### **La Musique**

Il me faut du silence.  
La Conversation  
À moi du chocolat.

#### **Le Chœur**

Voyez le beau sujet pour faire tant  
d'éclat.

#### **Comus**

Déesse des discours, cette tasse en est  
pleine.  
Prenez, buvez et taisez-vous si vous pouvez.

#### **La Conversation**

Volontiers.

#### **La Musique**

C'est bien dit,  
Je consens qu'elle en prenne.  
Mon luth, ma douce voix,  
Puisqu'il nous est permis,  
Publions ce grand Roi !  
Que tout le monde admire  
Son grand nom, la terreur  
De tous les ennemis  
De son heureux empire,  
Et l'amour qu'il inspire  
Aux peuples qui lui sont soumis.

#### **La Conversation**

Ah, que ce chocolat foisonne,  
Il n'est sucré qu'autant qu'il faut.  
Et je gagerais que personne  
N'en saurait boire de plus chaud.

#### **La Musique**

Eut-il été si chaud que ta langue affilée  
Pour quatre mois et plus en eut été  
brûlée.

### La Conversation

Tout beau ! Ceci passe le jeu,  
Souffrez, mélodieuse dame,  
Que je vous chante votre gamme,  
Et que je me ressente un peu  
Si parler selon vous est le plus grand  
des crimes.  
Allez chanter dans les couvents,  
Le silence y règne en tout temps.  
À qui prêchez-vous vos maximes ?  
Prenez-vous ces beaux courtisans  
Pour des minimes ?  
Apprenez qu'à la Cour on s'accommode  
aux gens.

Quoi ? Pour un mi fa sol que la musique  
entonne,  
Il ne sera jamais permis de parler à  
personne ?  
Le belle chose que voilà !  
Dirait-on pas que la France  
Tomberait en décadence  
Sans ut ré mi fa sol la ?  
La belle chose que voilà !

### Le Chœur

Ah, ah, ah, ah, ah !  
La belle chose que voilà !

### La Musique

Déesse un peu trop chatouilleuse,  
Mon procédé par vous devrait être  
avoué.  
Je n'affecterai jamais cet air de précieuse

Que pour donner matière à votre humeur  
railleuse  
Et mettre en plus beau jour votre esprit  
enjoué.

### La Conversation

Ah, s'il en est ainsi,  
Musique ingénieuse,  
J'ai tort de vous avoir joué.

### La Musique

Si Louis en a ri,  
Je me tiens trop heureuse.

### Le Chœur

Grand Roi tout couvert de lauriers,  
Si pour te délasser de travaux guerriers,  
Nos flûtes et nos voix te semblent  
impuissantes,  
Prends nos désirs pour des effets  
Et puissent sans tarder tes armes florissantes,  
Malgré les têtes renaissantes  
De cette hydre opposée au bonheur de  
la paix  
Remplir tes généreux souhaits.

## LAISSEZ DURER LA NUIT Foyer 21h10

Musique pour deux chanteurs et luth  
Dessus **Cécile Dalmon**  
Basse **Geoffroy Buffière**  
Luth **Laura Mónica Pustilnik**

On retrouve partout dans la littérature du 17<sup>e</sup> siècle le thème de la nuit, évocateur du mystère, de l'inconnu, des rendez-vous galants, des tourments amoureux, des songes... Cette ambiance intime et mystérieuse est présente dans l'expression de l'air de cour, forme musicale très en vogue à la cour de Louis XIV. Les racines de l'air de cour se situent dans les chansons polyphoniques du 16<sup>e</sup> siècle mais il gagne au cours du 17<sup>e</sup> siècle un aspect dramatique et italianisant qui donnera naissance un peu plus tard à l'air opératique. Michel Lambert (1610-1696) – le beau-père de Lully, créateur de la tragédie lyrique française – est l'un des compositeurs les plus connus dans ce genre, mais n'oublions pas ses contemporains Joseph Chabanceau de La Barre (1633-1678) et Sébastien le Camus (vers 1610-1677), dont l'air *Laissez durer la nuit* nous invite à prolonger le délicieux tourment de l'amour...

### Jean Mercure (1600-1660)

*Sarabande*

### François Couperin (1668-1733)

*Les barricades mystérieuses*

### Sébastien Le Camus (1610-1677)

*Laissez durer la nuit*

### Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

*Ma bergère*

### Michel Lambert (1610-1696)

*Quand j'étais seule*

### Joseph Chabanceau de la Barre (1633-1678)

*Quand on vous dit*

### Michel Lambert

*Le repos, l'ombre, le silence*

### Joseph Chabanceau de la Barre

*Si c'est un bien que l'espérance*

### Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

*Hélas, une chaîne si belle*

### Marc-Antoine Charpentier

*Après du feu l'on fait l'amour*

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## **Emmanuelle Haïm** direction musicale

Chef d'orchestre et claveciniste, Emmanuelle Haïm est fondatrice et directrice artistique du Concert d'Astrée, qui a vu le jour en 2000. Après des études de clavecin et de nombreux Premiers Prix au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, sa passion pour l'expression vocale la pousse à se consacrer à la direction du chant au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle enseigne au CNSM de 1990 à 2002, où elle donne des cours d'écriture et de musique vocale baroque. Depuis plus d'une décennie, on la retrouve sur les plus prestigieuses scènes internationales à la tête du Concert d'Astrée et en tant que chef invitée pour diriger des formations de renom. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera avec *Rodelinda*, puis *Theodora* de Haendel en 2003. Ses interprétations et son énergie incomparable lui valent d'être surnommée par la presse anglaise « The Ms Dynamite of French Baroque ». Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger la compagnie du Chicago Lyric Opera dans *Jules César*, en 2007. Artiste fidèle du Festival de Glyndebourne, elle y présente à l'été 2008 une nouvelle production du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Par ailleurs, elle dirige régulièrement l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre Symphonique de Birmingham, le Scottish Chamber Orchestra, le Deutsches Sinfonie Orchester Berlin ainsi que le Sinfonieorchester des Hessischen Rundfunks de Francfort. En mars 2008, Emmanuelle Haïm est pour la première fois invitée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Elle dirige ce même orchestre en juin 2011 dans un programme autour de Haendel et Rameau et lors du Zukunft@BPhil Dance Project en collaboration avec la chorégraphe Vivienne Newport. En novembre 2011 elle poursuit sa collaboration avec les grandes for-

mations américaines en dirigeant le Los Angeles Philharmonic et sera en décembre 2012 à la tête du New York Philharmonic. Avec Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm se produit aussi bien dans Rameau ou Lully que dans Monteverdi, Bach, Purcell et Haendel ou encore Mozart et Haydn. De Paris à New York et dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, Le Concert d'Astrée enchaîne les représentations. Lors des productions lyriques scéniques, Emmanuelle Haïm collabore avec les plus grands noms de la mise en scène (David McVicar, Robert Wilson, Laurent Pelly, Jean-François Sivadier, Ivan Alexandre, Jean-Louis Martinoty). Parmi les dernières productions scéniques qu'elle a dirigées, citons *Thésée* de Lully, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *L'Orfeo* et *Le Couronnement de Poppée*, *Les Noces de Figaro* ainsi que *Giulio Cesare*. En 2001, Emmanuelle Haïm signe un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics. Ses enregistrements à la tête de son ensemble ont reçu de nombreuses récompenses internationales. Citons notamment *Dido and Aeneas* (Echo Deutscher Musikpreis, nomination aux prestigieux Grammy Awards). Emmanuelle Haïm a collaboré avec Philippe Jaroussky et Le Concerto Köln pour un enregistrement d'airs d'opéras de Caldara, « Caldara in Vienna » et avec Natalie Dessay en compagnie du Concert d'Astrée pour un enregistrement d'airs extraits de *Giulio Cesare* (Cleopatra). L'enregistrement du concert des 10 ans *Une fête Baroque !* est paru en février 2012.

## Le Concert d'Astrée direction Emmanuelle Haim

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque dirigé par Emmanuelle Haim, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire en Europe et dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haim, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. L'ensemble se produit activement en France et à l'étranger sur les plus grandes scènes. Dès 2003, Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale par le biais des tournées avec un répertoire varié, notamment *Theodora* de Haendel en 2006, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Magnificat* de Bach en 2007 ; une tournée avec des cantates de Haendel en novembre 2008, *Le Messie* de Haendel en 2009 ; *La Création* de Haydn en 2011 ; *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi en août 2012. Le 19 décembre 2011, Le Concert d'Astrée a présenté, à l'occasion de son dixième anniversaire, un concert exceptionnel avec la participation des plus grands artistes lyriques comme Natalie Dessay, Topi Lehtipuu, Sandrine Piau, Anne Sofie Von Otter, Rolando Villazón, concert caritatif en faveur de la recherche contre le cancer. En 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre pour la première fois dans une production scénique, *Tamerlano* de Haendel qui signe le début de sa résidence à l'Opéra de Lille. Depuis, il y donne chaque année une série de concerts et participe à de nombreuses productions (*L'Orfeo* en 2005, *Jules César* en 2007, *Les Noces de Figaro* en 2008, *Le Couronnement de Poppée* en 2011). Le Concert d'Astrée collabore également avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly et Ivan Alexandre autour des œuvres de Haendel (*Tamerlano*, *Jules César*, *Orlando*, *Agrippine*), Monteverdi (*Orfeo*, *Le Couronnement de Poppée*), Rameau (*Les Boréades*, *Dardanus*, *Hippolyte et Aricie*), Bach (*Passion selon Saint-Jean*), Lully (*Thésée*), Mozart (*Les Noces de Figaro*) et Purcell (*The Fairy Queen*). Outre cette nouvelle production de *Médée*, la saison 2012-2013 sera marquée par *Actéon* de Charpentier (Dijon, Lille), la reprise de *Jules César* dans la mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra Garnier en mai-juin 2013. Au programme également, une série de concerts autour des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi. Pour son label Virgin Classics, Le Concert

d'Astrée enregistre *Les Duos arcadiens, Aci, Galatea e Polifemo, Il Delirio amoroso* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Dido and Aeneas* de Purcell avec Susan Graham et Ian Bostridge, *L'Orfeo, Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi avec Rolando Villazón, *Carestini / The Story of a Castrato* avec Philippe Jaroussky, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Magnificat* de Bach ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart, enregistrée sous la direction de Louis Langrée. Signalons aussi un disque de Cantates de Bach et des Lamenti de Monteverdi, *La Resurrezione* de Haendel, enregistré à l'Opéra de Lille, *Cleopatra* (airs extraits de *Giulio Cesare*) avec Natalie Dessay, l'enregistrement du concert anniversaire des 10 ans (*Une fête Baroque !*). Vient de paraître le DVD de la production de *Jules César*, enregistré à l'Opéra Garnier en janvier 2011.

*Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais. Il reçoit le soutien de la Ville de Lille et du Département du Nord*



# VOUS AIMEZ LA MUSIQUE

NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÈNE  
PRINCIPAL DU  
CONCERT  
D'ASTRÉE

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MECENAT  
MUSICAL**  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**

Ville de Lille

Lille Métropole



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Hôtel Casino Barrière  
Lille

Les archives audiovisuelles de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inathèque de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.  
[www.muzeMuse.eu](http://www.muzeMuse.eu)

### Les partenaires média

Danser  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Inter  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais  
 La Voix du Nord  
 Mezzo  
 Nord Éclair  
 Télérama  
 Wéo

DANSER



### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :  
**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haim  
**L'ensemble Ictus**  
 Daniel Linehan chorégraphe

### Mécène principal

Dalkia

### Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe

Crédit Mutuel  
Nord Europe

### Mécène associé aux musiques et danses du Japon

Consulat du Japon



### Mécène Associé aux projets audiovisuels

Fondation Orange

Fondation Orange

### Partenaire Associé à la programmation "Opéra en famille"

Vilogia



### Partenaire Événements et Partenaire Associé

Crédit du Nord

### Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 CIC Nord Ouest  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale



### Partenaires Associés

Air France  
 Caisse des Dépôts et Consignations  
 Deloitte  
 In Extenso  
 KPMG  
 Le Printemps  
 Meert  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers Audit  
 Ramery  
 Transpole



OPERA DE LILLE ville3000 FANTASTIC

# BALLETS MÉCANIQUES

Nuit musicale avec ICTUS & LES CRIS DE PARIS

Ve 7 décembre 2012 à 20h

54 53 52 51 50 49 48 47 46 45 44 43 42 41 40 39 38 37 36 35 34 33 32 31 30 29 28 27 26 25 24 23 22



Les Cris de Paris © Luc Jennepin



## BALLETS MÉCANIQUES

Ve 7 décembre à 20h

Le temps d'**une soirée exceptionnelle**, les rumeurs de la ville vont résonner à l'Opéra.

Les musiciens investissent la **Grande Salle**, mais aussi le **Foyer**, les **escaliers** et d'**autres espaces** de l'Opéra de Lille pour faire retentir les mille et une sonorités de la « **ville fantastique** ».

Ictus © Frédéric Iovino



## **OPERA DE LILLE**

---

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)